

J.-Robert PERRIN (*)

INTRODUCTION A L'INDUSTRIE DE LA CERAMIQUE D'EPOQUE ROMAINE DE LA VALLEE INFERIEURE DE LA NENE, EN ANGLETERRE

La Nene prend source dans les Midlands : elle coule vers le nord-est et atteint la mer au Wash. A l'époque romaine, la côte de la mer du Nord était beaucoup plus à l'intérieur qu'aujourd'hui, commençant dans la vallée de la Nene, juste à l'est de la ville moderne de Peterborough (Fig.1). Une grande partie de la zone littorale n'a subi que des inondations périodiques et ces marécages sont appelés les "Fens"; on les a asséchés complètement au XVI^e s., mais l'évidence existe aussi pour suggérer que les Romains ont entrepris des projets de drainage dans la région.

Les terres fertiles et bien asséchées qu'ont laissées des banquises en se retirant ont assuré une occupation très intensive de la vallée depuis l'arrivée de l'homme dans la région. La plupart des cultures successives ont produit leurs propres céramiques, et celles de l'Age de Fer, juste avant l'arrivée des Romains, étaient de qualité supérieure. La première production de céramique romaine dans la région de Peterborough est associée à la garnison du fort de Longthorpe (Fig.2), de 48 à 61 apr. J.-C. Ces potiers ont produit une série complète de vaisselles, pour la plupart en pâte fine, semblables, en composition générale, à la vaisselle produite ailleurs pour les unités militaires contemporaines. Il semble que cette céramique n'a pas été utilisée par les "indigènes" qui continuent à produire leur propre céramique, essentiellement dans une tradition de l'Age du Fer, même si l'influence romaine commence à se développer, surtout avec l'utilisation de plus en plus généralisée du tour de potier.

Dans la dernière partie du I^{er} s. apr. J.-C., la population dans la vallée était ou bien trop peu nombreuse ou bien trop éparpillée pour justifier une industrie concentrée en un seul lieu. Le premier village nucléaire s'est formé probablement autour du fort de Water Newton (Fig.2) et, au début du II^e s, c'était devenu une ville de marché assez grande, appelée Durobrivae (Fig.2). Cette ville a continué à s'agrandir dans ses dimensions et dans son standing; elle est devenue le centre d'activités majeur d'une vaste région. La population de cette ville qui, plus tard, sera fortifiée, et de sa "banlieue", était suffisamment importante pour justifier une industrie céramique considérable. Cet ensemble industriel semble avoir débuté à l'époque d'Hadrien.

Les argiles locales, d'utilisation facile, ont été préparées, traitées et cuites pour fabriquer trois principaux genres de céramique : des céramiques à pâte crème, à pâte grise et à pâte engobée.

La pâte crème caractérise les cruches, les jarres, les bols, les assiettes et les mortiers, mais seuls ces derniers furent produits après la fin du II^e s.

La pâte grise se rencontre du début jusqu'au IV^e s., mais elle n'a pas duré jusqu'à la fin de l'industrie; c'était le principal genre utilitaire et elle était vendue dans la vallée de la Nene inférieure et dans les "Fens". Les productions de ce type étaient variées et incluaient des vases plus originaux; les types les plus communs sont présentés dans la Fig.3.

Les origines du genre engobé sont incertaines et la production de cette vaisselle a peut-être commencé plus tardivement que celle des pâtes grises et crèmes. Pour produire ces vases, on a dû les plonger dans un engobe, mais il semble que cette technique était utilisée aussi pour une partie des pâtes grises; la différence se voit

principalement dans le mode de cuisson où on a pu utiliser une atmosphère aussi bien réductrice qu'oxydante. Il semble cependant que les céramiques en pâte grise et celles en pâte engobée ont pu se développer de façon indépendante, comme des sections séparées de l'industrie. Les types principaux en pâte grise étaient produits en même temps en pâte engobée, mais en moindre quantité, jusqu'à la fin du III^e s., quand la production des pâtes grises était en déclin. Au milieu du IV^e s., presque toute la céramique fabriquée dans la vallée de la Nene inférieure était engobée. Parmi la série des vases engobés, se trouvent quelques types -de la vaisselle de table pour la plupart- qui n'existent pas en pâte grise, comme des soupières (Fig.4, n°22), et une proportion

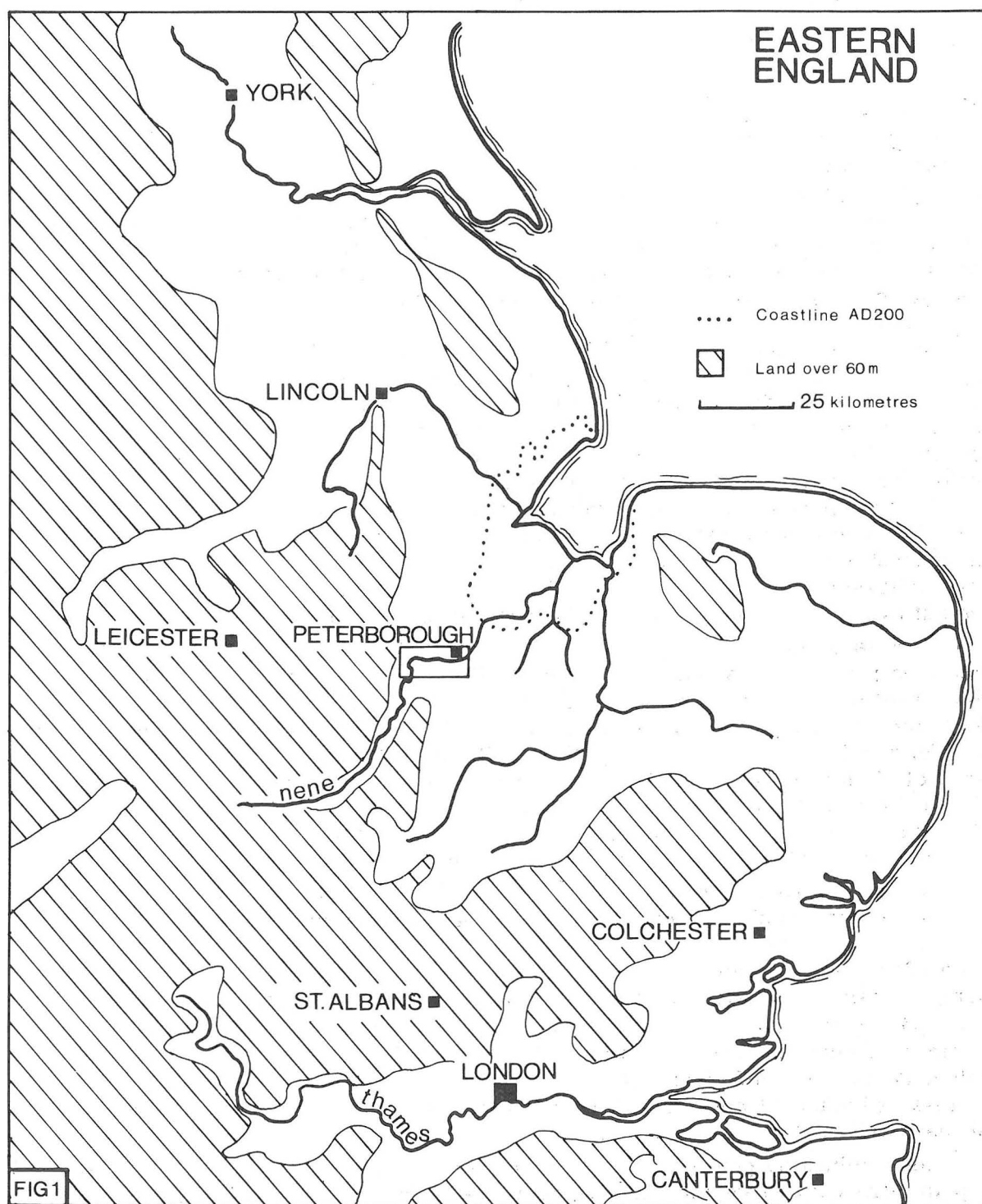


Figure 1 - La vallée de la Nene dans l'est de l'Angleterre.

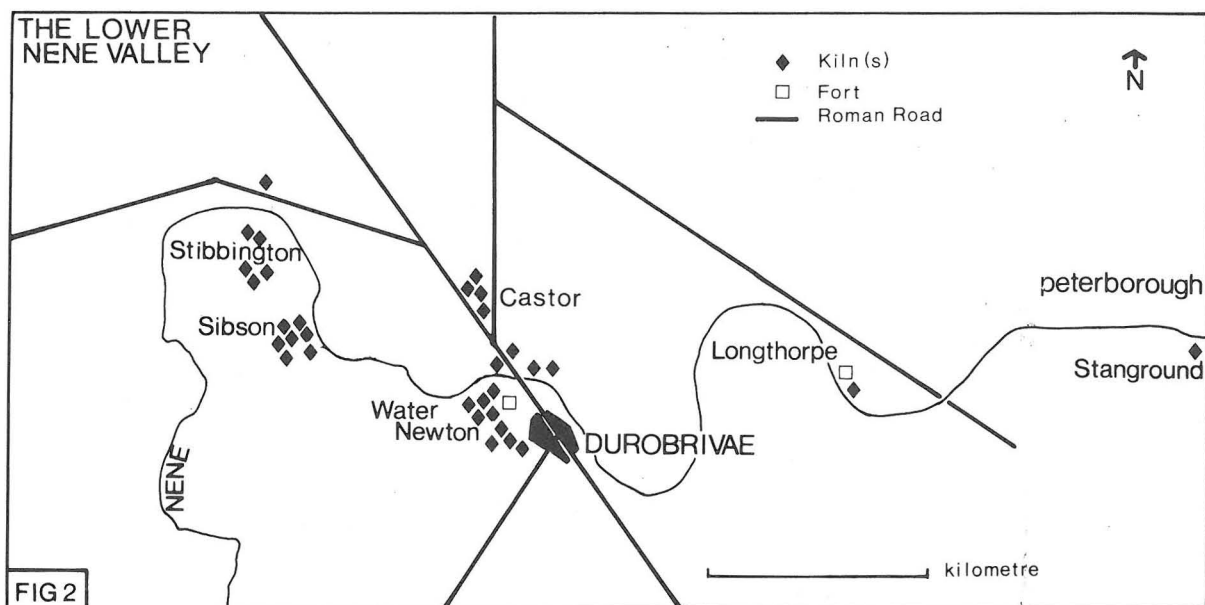


Figure 2 - Fours de potiers, forts et voies romaines autour de Durobrivae.

plus élevée de vases imitant les formes de la sigillée (Fig.4, n°20 et 21). Il y avait beaucoup plus de diversité dans certains types tels que des cruches et des brocs, et l'évolution chronologique est plus nette que pour les pâtes grises. La catégorie des vases à boire, ou gobelets, était produite presque exclusivement en pâte engobée, et c'est pour celle-ci que la vallée de la Nene inférieure est connue, car des exemplaires ont été répandus partout dans l'Angleterre pendant près de deux cents ans.

Trois formes fondamentales ont été produites : les "gobelets-sac", les gobelets à dépressions, et les gobelets imitant des formes dites métallescentes de la Gaule centrale (les gobelets à socle) et de Trèves.

Les "gobelets-sac", ou gobelets ovoïdes (Fig.4, n°12 et 14) ont été fabriqués du milieu du II^e s. au début du III^e s.; ils pouvaient avoir un bord en corniche, infléchi ou simple.

Les gobelets à dépressions ont commencé en même temps que les gobelets-sac, mais ils ont duré jusqu'à la fin du III^e s. Ceux-ci ont des bords infléchis ou, dès le deuxième quart du III^e s., des bords 'à col d'entonnoir' et ces cols sont devenus plus hauts et plus étroits avec le temps.

Les "gobelets à socle" (Fig.4, n°17) étaient contemporains des mêmes types produits en Gaule centrale, mais les gobelets imitant ceux de Trèves se fabriquaient un peu plus tardivement, du milieu du III^e s. au IV^e s. (Fig.4, n°18 et 19). En plus de ces formes fondamentales, il y avait des sous-types, les uns évolués des formes antérieures, les autres étant des innovations à des époques diverses. Il semble que l'emploi et la fabrication de gobelets aient rapidement décliné après le milieu du IV^e s.

Une bonne partie des gobelets étaient décorés. Quatre techniques principales furent utilisées : le décor à la roulette, le décor à "l'engobe traînant" (ou à la barbotine), le décor appliqué, et le décor peint.

La roulette était employée ou bien comme décor unique (Fig.4, n°12), ou bien comme décor supplémentaire, servant habituellement à délimiter des zones sur le vase (Fig.4, n°17 à 19).

L'emploi de la barbotine a permis la manifestation du don artistique du potier. Les motifs passent par toute la gamme des volutes simples mais plaisantes (Fig.4, n°13 et 18), aux scènes avec des animaux (Fig.4, n°14 et 17) et des êtres humains; celles-ci sont parfois très complexes. Il n'est pas surprenant que les gobelets décorés de telle manière aient été très demandés partout dans la province. La plupart des gobelets décorés à la barbotine, à part les imitations des gobelets de Trèves (Fig.4, n°18) ont vu leur production s'éteindre dès le milieu du III^e s. Ils étaient tout de même souvent

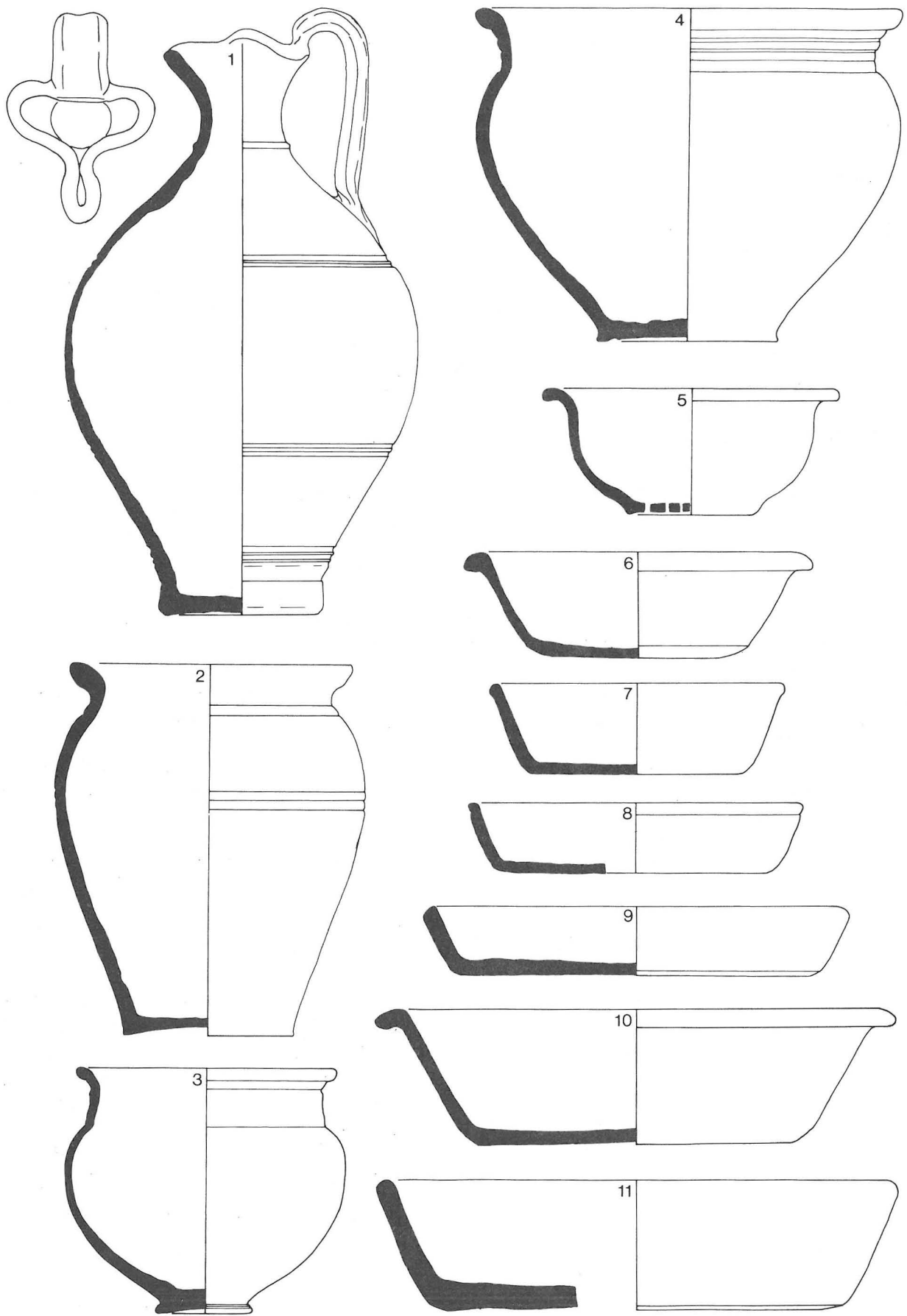


Figure 3 - Céramique à pâte grise de la vallée de la Nene.

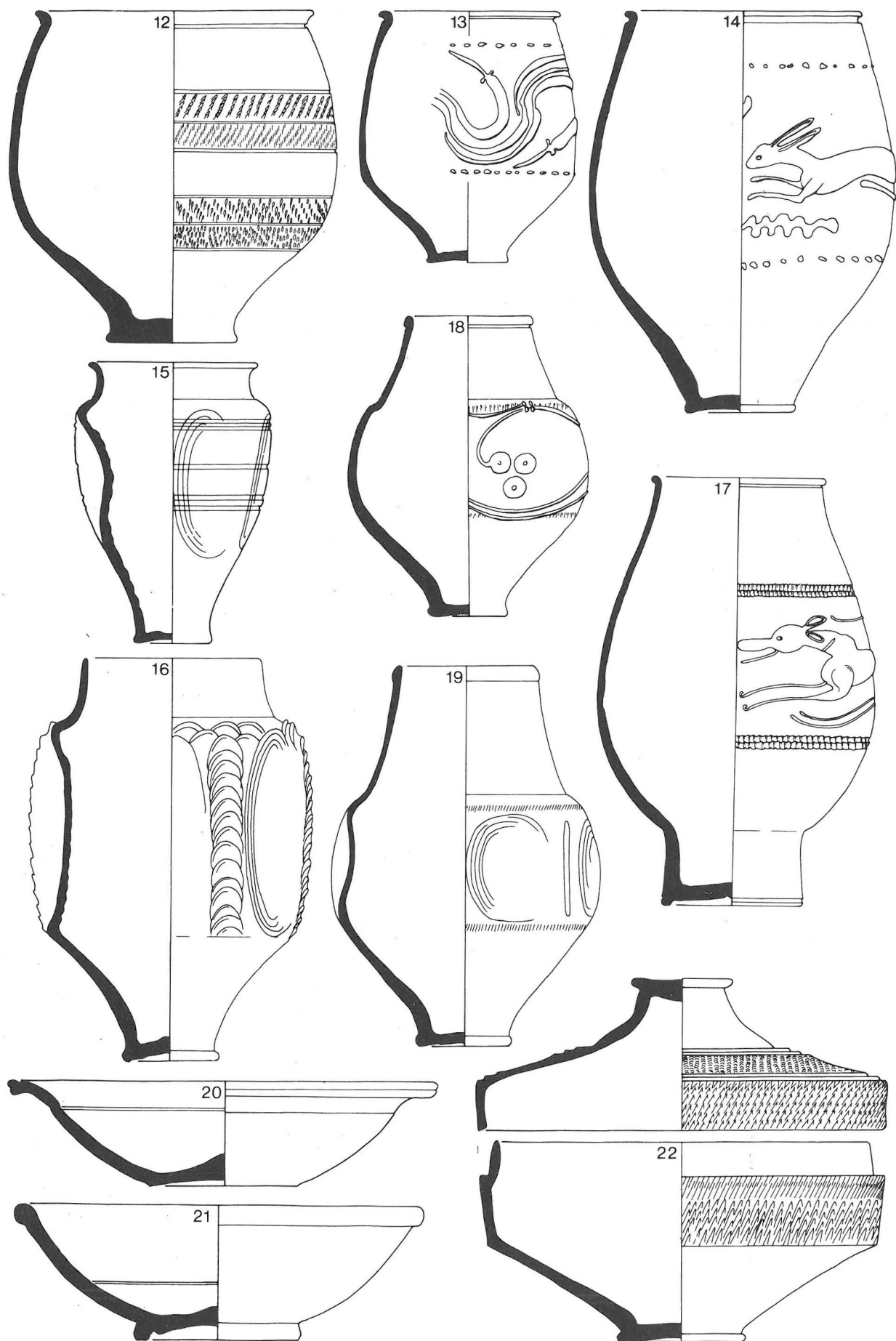


Figure 4 - Céramique à pâte engobée de la vallée de la Nene.

des biens précieux et on a pu les utiliser longtemps après leur achat.

L'emploi du décor appliqué se limitait en général au type de décor "à l'écaille" avec l'application de boulettes d'argile modelées sur le vase (Fig.4, n°16).

Les décors peints étaient souvent géométriques, tout simplement, mais ils pouvaient aussi être plus complexes, avec des formes humaines. Il semble que l'introduction des décors à la peinture soit plus tardive que celle de la barbotine; c'était peut-être un moyen pour réduire les frais. Ces techniques de décor s'employaient aussi sur d'autres formes que les gobelets.

Plusieurs aspects de l'industrie céramique de la vallée de la Nene inférieure sont encore insuffisamment compris. Les origines et le développement précoce sont assez incertains, et ceci est dû en grande partie au manque de gisements bien datés de cette époque. Le catalogue complet des motifs décoratifs ne pourra être réalisé que si l'on parvient à financer un projet de recherche dans toute la province. Il est nécessaire de poursuivre les recherches sur la chronologie et la typologie des divers aspects de l'industrie, et de réaliser de nouvelles fouilles sur des sites de toutes natures et de toutes périodes. Les relations entre l'industrie de la vallée de la Nene et l'Europe continentale sont encore mal connues, de même que le problème de l'émigration des potiers en Grande-Bretagne. Quant aux modes de commerce, avec des études sur la diffusion et la répartition de cette céramique, ils ne sont encore que partiellement reconnus.

Ce court article essaie de fournir une introduction provisoire à une des industries céramiques les plus importantes dans la Britannia à l'époque romaine. Il n'existe pas une seule publication sur tous les aspects de l'industrie, mais une indication du catalogue des vases produits dans la vallée de la Nene inférieure se trouve dans l'opuscule *Roman Pottery From the Nene Valley : A Guide*, Peterborough City Museum, Occasional Paper n°2.

NOTES

(*) Nene Valley Research Committee

Je voudrais remercier Linda Meadows pour les dessins originaux et le Dr R.P. Symonds pour la traduction française.

* *
*